

Le Ciel et l'Enfer

De tout temps, les hommes se sont vivement intéressés à l'au-delà. Cet intérêt a soulevé de nombreuses questions telles que : la mort est-elle la fin de toute existence ? Où sont les morts ? Que pouvons-nous savoir du ciel et de l'enfer ? Nous allons examiner ces questions à la lumière des Ecritures.

QU'ADVIENT-IL D'UN HOMME AU MOMENT DE LA MORT ?

Rappelons tout d'abord que l'homme possède un corps, une âme et un esprit (1 Thessaloniens 5. 23). Le corps est physique ou matériel, mais l'âme et l'esprit ne le sont pas. L'esprit de l'homme lui permet d'avoir conscience de Dieu, son âme lui donne conscience de lui-même, et son corps du monde matériel où vit son être. La Parole de Dieu seule peut nous permettre de distinguer quelles sont les manifestations de l'âme et celles de l'esprit (Hébreux 4. 12).

A l'heure de la mort, l'âme et l'esprit quittent le corps. Le corps est mis au tombeau. Lorsqu'il s'agit d'un croyant, son corps est décrit comme étant endormi (Actes 7.59-60) ; quant à celui d'un non-croyant, il est dit être mort. L'âme et l'esprit ne dorment jamais. Si le défunt est croyant, son âme et son esprit partent pour un séjour de bonheur et d'allégresse éternels, qui est le ciel (2 Corinthiens 5. 8 ; Philippiens 1. 21, 23). Si, au contraire, le défunt n'est pas sauvé, son âme et son esprit partent pour un lieu de châtement, qui est le séjour des morts. Dans Luc 16. 19-31, le Seigneur enseigne clairement que les morts sont conscients. Ne manquez pas de lire cet important passage.

QUE SAVONS-NOUS DE L'ENFER ?

La Bible enseigne qu'à l'heure de la mort l'âme et l'esprit du non-croyant s'en vont dans le séjour des morts. Ceux qui sont dans ce lieu de châtement ont conscience de leur état (Luc 16. 23-25). L'âme qui était dans ce lieu de tourments est décrite comme étant une personne possédant la vue, la parole, des doigts et une mémoire, donc une entière connaissance de ce qui s'y passe.

La Bible nous parle d'un autre lieu de châtement, en dehors du séjour des morts. Cet autre lieu, c'est l'étang de feu, appelé communément l'enfer. Lors du jugement du grand Trône blanc, les âmes qui seront dans le séjour des morts retrouveront leur corps ressuscité. Le Christ prononcera la condamnation finale sur ceux qui sont morts incroyants, et ils seront précipités dans l'étang de feu, l'éternelle demeure des perdus (Apocalypse 20. 11-15). En décrivant l'enfer, notre Seigneur parle du ver qui ne meurt point et du feu qui ne s'éteint point (Marc 9. 43-48). C'est un lieu où le châtement sera ressenti consciemment et éternellement.

Le châtement du péché est-il vraiment éternel ? L'Apocalypse parlant de la durée du tourment des incroyants emploie les mots « aux siècles des siècles » (Apocalypse 14. 11).

Un Dieu d'amour peut-il permettre que les hommes aillent en enfer ? Dieu ne désire pas la perte des pécheurs. Il a tout fait pour procurer aux hommes le salut par l'œuvre de son Fils sur la Croix du Calvaire (Romains 5. 6-8). Les hommes qui refusent le Sauveur vont en enfer de leur propre choix. Dieu est un Dieu d'amour mais il est aussi un Dieu de sainteté (1 Jean 4. 8 ; 1 Pierre 1. 16). Il doit punir le péché. Les hommes n'hésitent pas à envoyer un malade à l'hôpital, un criminel en prison et un cadavre au cimetière. Ce n'est pas par manque d'amour qu'ils font cela mais par nécessité.

Qu'en sera-t-il des païens à qui l'évangile n'a jamais été annoncé ? Comme tous les hommes, les païens sont pécheurs et perdus. Seul le Christ peut les sauver. Ils peuvent être convaincus que Dieu existe par l'évidence de son œuvre dans la création (Psaume 19. 2 ; Romains 1. 20) et par le témoignage de leur conscience (Romains 2. 15). Lorsque les païens tiennent compte de la lumière reçue, Dieu leur en donne davantage. Lisez l'histoire du centurier Corneille, dans Actes 10 et 11.

QUE SAVONS-NOUS DU CIEL ?

Les Ecritures enseignent qu'il existe un séjour de bonheur parfait pour tous ceux qui connaissent et aiment le Seigneur Jésus-Christ. Dans la Bible, le mot « ciel » peut désigner trois lieux différents : la région atmosphérique où sont les nuages (Genèse 1. 8), l'étendue du firmament où sont les étoiles (Genèse 1. 17) et la demeure de Dieu. Paul appelle ce lieu le troisième ciel et aussi le paradis (2 Corinthiens 12. 2-4). Le ciel est toujours dit être en haut. Dans Esaïe 14. 13-14, Satan dit : « Je monterai au ciel. »

Nous savons qu'à l'heure présente le Seigneur est au ciel. Après sa résurrection, il fut enlevé au ciel, dans un corps de chair et d'os. En sa personne se trouve maintenant dans le ciel un homme glorifié (Luc 24. 38-39, 51 ; 1 Pierre 3. 22 ; Hébreux 1. 3), prototype de la nouvelle création.

Au ciel, il y a une multitude de croyants, car quand un vrai croyant meurt, il quitte son corps pour aller demeurer auprès

du Seigneur (2 Corinthiens 5. 8). Ces croyants jouissent immédiatement de la présence du Seigneur, « ce qui est de beaucoup le meilleur », comme le dit Paul dans Philippiens 1. 23.

Comment donc est le ciel ? Les écrivains sacrés n'ont pas trouvé de mots pour dépeindre ce lieu ineffable. L'apôtre Jean dans Apocalypse 21. 10-27 nous donne une description des fondements, des murs, des portes et des rues de la cité céleste. Tant de beauté nous attire, et nous savons que là il n'y aura plus de maladie, plus de douleur ni de souffrance, plus de larmes et plus de mort (Apocalypse 21. 4). Par sa présence, le Seigneur Jésus-Christ remplira d'une joie suprême le cœur de tous les croyants.